



L'occasion de torpiller [Emmanuel Macron](#) était trop belle. Samedi, [le candidat d'En Marche!](#) à l'élection présidentielle a été vivement critiqué après des propos tenus lors d'un déplacement dans le Nord-Pas-de-Calais. Samedi, l'ancien ministre de l'Economie [a fait du tabagisme et de l'alcoolisme dans les bassins miniers](#) un fléau qu'il est nécessaire de « traiter en urgence ».

De l'extrême gauche à l'extrême droite, on ne s'est pas privé de dénoncer la teneur des propos tenus devant la presse. Jean-Luc Mélenchon [pense que Macron « parle aux gens comme à des domestiques »](#). Le maire LR de Tourcoing Gérald Darmanin, membre de la cellule riposte de François Fillon pour la campagne, y voit une « insulte » aux gens du Nord. Au Front national, la charge est notamment venue de Steve Briois, le maire de Hénin-Beaumont, mais aussi de Florian Philippot, qui parle lui de « mépris social ».

Emmanuel Macron a-t-il fait une erreur politique en s'exprimant ainsi? S'il s'était excusé après ses propos sur [les « illettrés » de Gad](#), ce ne sera cette fois-ci pas le cas. Contactée par *L'Express*, son équipe persiste et signe. « Emmanuel Macron ne retire pas une ligne de ce qu'il a dit. Sa déclaration n'est pas liée au hasard. Il vient de la région, il connaît très bien le Nord-Pas-De-Calais. Il faut rappeler qu'une grande partie de sa famille y vit encore ».

« Les gens sont pauvres et ils en meurent »

Pour justifier sa prise de parole, son équipe de communication relève que l'argumentaire est basé sur des chiffres. En effet, [les statistiques de l'Insee](#) montrent que l'espérance de vie dans la région Hauts-de-France est la plus faible de France. En 2015, [l'Atlas régional et territorial de santé](#) faisait du tabagisme et de l'alcoolisme deux problèmes sanitaires majeurs dans la région, avec une surmortalité avérée. « On ne peut pas déconnecter les réalités les unes des autres, poursuit son entourage. La région ne connaît pas seulement un problème financier et social. Il faut insister sur la dimension sanitaire ».

Si le candidat Macron assume parfaitement ses propos, il devrait surtout continuer dans cette démarche. La méthode relève aussi de la stratégie politique dans cette campagne. « Notre méthode, c'est de prendre en charge des sujets abandonnés. Emmanuel Macron peut donner le sentiment de parler de façon très crue, mais c'est un devoir civique, il faut voir les choses en face. Les gens sont pauvres et ils en meurent ».

Macron « cultive sa différence »

L'idée, pour lui, serait de démontrer qu'il est en « prise avec le réel ». De quoi lancer quelques flèches à l'encontre de ses adversaires. « [Qu'ils aillent dire à des chauffeurs de VTC](#) qu'ils ne sont que des esclaves alors que, même si on peut travailler sur leur protection sociale, ça en a sorti plus de grandes difficultés (...) Mélenchon devrait passer une journée sur le terrain avec nous, il pourrait voir si Emmanuel Macron parle vraiment aux gens comme à des domestiques. [Ça le changera des one-man-shows](#) ».

Dans les semaines qui viennent, d'autres prises de parole tout aussi polémiques pourraient donc faire du bruit dans les médias. « On va encore le faire aujourd'hui puisqu'on va parler aux agriculteurs, qui se trouvent aujourd'hui [dans une situation catastrophique](#) ».

Reste à savoir si le candidat fait bien de procéder ainsi. Pour Bruno Cautrès, chercheur CNRS au Cevipof, la réponse est positive, à ce stade de la campagne. « Emmanuel Macron peut jouer sur le contraste entre son profil, celui d'un homme surdiplômé, ancien banquier, semblant passer le grand oral de Sciences Po lors de ses prises de parole, et l'homme de terrain, qui n'hésite pas à aller au contact. C'est pas mal pour lui, car il parvient ainsi à cultiver sa différence. Il s'extirpe des appels incessants de ses concurrents de gauche [pour le ramener dans le clivage gauche-droite](#). Lui rappelle qu'il est parfaitement indépendant, qu'il a son mouvement et qu'il n'a aucune intention de se rallier à qui que ce soit ».